

J'ai pris le parti cette année de tenter de vous faire partager des impressions qui ont été les miennes au cours de l'année 2017 même s'il est difficile de faire le départage avec le dense contenu d'une année 2018 déjà bien engagée.

Nous avons tout d'abord de nombreux sujets de satisfaction.

Le premier concerne notre fonctionnement associatif :

- ↪ notre association est administrée par un CA stable, dynamique et chaleureux, fonctionnant avec régularité, comprenant 10 membres toujours fidèlement présents à nos réunions bimestrielles, malgré l'incontournable aridité de certains ordres du jour ;

quatre d'entre eux sont aujourd'hui sortants et sont candidats à leur réélection sur laquelle vous serez tout à l'heure amenés à vous prononcer ;

- ↪ les "bénévoles" de terrain conservent leur place au sein de REVIVRE, avec leur précieuse participation aux activités de notre association (CAO et Agri'Pain).

Se pose d'ailleurs la question de mieux les associer au fonctionnement du CA par la présence d'un représentant élu des bénévoles de terrain au sein du CA.

De mieux les associer aussi à l'ensemble des actions mises en œuvre au sein de l'association au travers d'un parcours d'information et de découverte que Rodolphe MARGENSTERN a organisé pour le prochain mois d'octobre.

- ↪ un dialogue s'est établi entre le CA et les équipes au travers de la répétition fructueuse des rencontres périodiques entre cadres et administrateurs, l'adoption de notre programme pluriannuel de développement immobilier de l'association en étant l'un des résultats.

Autre sujet de satisfaction, c'est la qualité du travail accompli par nos équipes dans les cinq domaines de développement de nos outils d'insertion sociale, soit :

- le pôle insertion par le logement, animé par Vincent PORTIER,
- le pôle habitat,
- le pôle insertion par l'activité économique, animé par Antony GUYON,
- le pôle stabilisation accès santé, animé par Thierry LARCHER,
- le pôle accueil / orientation et logement, animé par Jean-Philippe TIRET, avec toute sa diversité qui va du CAO à l'intervention sociale en maison d'arrêt en passant par le service de contrôle judiciaire, la maison relais et l'hébergement d'urgence avec accompagnement social.

Cette diversité structurée met en lumière combien REVIVRE est et s'organise pour demeurer une association dont l'action et le développement tendent

vers un seul but : l'accueil et l'insertion des plus démunis, avec les contraintes manageriales qu'imposent la poursuite et la réalisation pérenne d'un tel objectif.

Que nos équipes soient ainsi remerciées pour :

- le travail accompli,
- leur disponibilité et leur engagement dans les mutations et transformations,
- l'inventivité dont beaucoup font preuve.

Nous devons aussi nous satisfaire de la participation de REVIVRE aux travaux de la FAS, qui s'est manifestée plus particulièrement par la présence active de Robert Hérin au sein du CA régional et par l'implication de Fabrice.

La FAS est en effet notre famille de pensée, au sein de laquelle nous nous employons à faire vivre, avec nos particularismes, ces valeurs que sont :

- ↯ le refus de l'exclusion,
- ↯ la promotion de la citoyenneté, en accompagnant les personnes accueillies dans un projet, non pas d'assistance, mais d'aide au progrès vers l'autonomie et à l'accès à celle-ci,
- ↯ la mise en œuvre de la solidarité qui procède de la coresponsabilité de tous les acteurs au sein d'un État qui doit rester garant de l'accès de tous aux droits.

Cet engagement solidaire s'est plus particulièrement manifesté par le positionnement de notre association lorsque se sont profilées en fin d'année 2017 les circulaires dites COLLOMB, avec l'inquiétude alors

apparue que les structures d'accueil se voient contraintes de participer à un réseau de "dénonciation" ou de fichage, débat fort heureusement clos par la décision du Conseil d'État venue rappeler à chacun les limites imposées par les exigences de la protection des libertés individuelles.

Satisfaction aussi de la continuité de l'engagement historique de REVIVRE au sein de l'AISCAL, notamment par l'implication constructive de Lysiane DREAN, notre responsable de la gestion locative et sociale, qui vient démontrer la nécessaire complémentarité devant exister entre les prestations fournies par des opérateurs mettant en œuvre des offres diversifiées d'aide à l'accès au logement.

Satisfaction encore que les actions entreprises se finalisent, s'agissant notamment de :

- l'extension du Tremplin,
 - la prochaine inauguration de la résidence Vaucelles,
 - le lancement de la plate-forme territoriale d'appui (PTA), sous l'égide de l'ARS,
 - le lancement de l'action HUAS contribuant à la réduction des nuitées d'hôtel
 - l'acquisition des logements diffus
- et du prochain démarrage de la construction de la résidence du boulevard Liautey qui devra enfin nous permettre de reloger le CAO,

ou qu'elles se consolident, s'agissant plus particulièrement des actions innovantes que sont :

- Agri'Pain, entreprise mettant en œuvre les principes de l'économie circulaire, au travers de

l'acquisition de compétences professionnelles par des personnes en insertion, de la lutte contre le gaspillage et du développement de l'économie locale

- l'hôtel Libéra, outil de mixité économique et sociale.

Satisfaction aussi de la reconnaissance que nos actions méritent à notre association.

Une reconnaissance qui s'exprime par le choix de nombreux partenaires d'apporter leur soutien à nos actions :

- le Groupe MARY Automobiles et sa participation au développement significatif de la flotte de N@vette Location, au service de l'aide à la mobilité, favorisant notamment la recherche ou la conservation de l'emploi,

- ENEDIS, notre partenaire historique de cette action N@vette location,

- notre fidèle partenaire bancaire et financier que constitue la BFCC, ici représentée par M. CHEDORGE,

- le Crédit Agricole, dont nous saluons la participation aujourd'hui par la présentation qui vient de nous être faite du micro-crédit,

- la Société Générale, dont la contribution a été déterminante dans le succès de l'opération conduite avec le golf de Cabourg,

par l'aide qu'apportent à la réalisation de nos projets d'accueil nos partenaires du logement social :

- Partelios Habitat, qui sera l'opérateur de la réalisation de notre projet boulevard Liautey,

- La Caennaise, opérateur intervenu pour la

réalisation de notre nouvelle résidence Vaucelles, rue Decaen.

Une reconnaissance qui s'exprime aussi par le soutien que continuent à nous apporter nos élus, collectivités territoriales et administrations déconcentrées de l'État, qu'il s'agisse :

- de Caen la Mer,
- du conseil départemental du Calvados,
- de la commune de Colombelles,
- de la DRJCS et de la DDJCS
- de la DIRECTTE,
- de la DDTM, ici représentée par madame VILLIER,
- la DDSPIP, dont la directrice, Mme DE GOUVILLE, est ici représentée par Mme DEAN.

Que chacun d'entre eux soit remercié du soutien ainsi apporté, venant valider les projets que nous élaborons et mettons en œuvre au service de l'aide raisonnée et soucieuse d'efficacité, en termes de progrès vers l'insertion sociale, que nous tentons d'apporter aux plus démunis, avec le savoir-faire de nos équipes.

Le bon fonctionnement de nos actions, c'est l'adaptation de notre offre de prestations d'insertion aux besoins des populations diversifiées que nous accueillons, ainsi qu'en témoignent :

- la fréquentation de nos structures qui ne désemplissent pas,
- le bon niveau de sortie des dispositifs, qui prévient l'engorgement des structures qui serait l'effet d'un prolongement indu d'accueils ne correspondant plus aux finalités de la structure concernée.

C'est aussi la constatation que le montage financier de nos actions ne précarise pas notre association mais vient au contraire la conforter :

- tant dans l'action, par le développement de notre offre diversifiée de prestations d'insertion sociale,
- qu'au niveau de l'équilibre économique que nous devons :

- aux personnes accueillies, en n'ajoutant pas à la précarité de leur situation celle de l'aide que nous leur apportons,

- aux salariés de REVIVRE qui peuvent ainsi bénéficier non seulement de la stabilité de leur emploi mais aussi de la diversification de leurs perspectives d'évolution au sein de celle-ci.

Nous ne pouvons que nous réjouir à cet égard des bons résultats que Jean-Pierre ANQUETIL, mettant parfaitement en musique ce qu'était la volonté du CA quant à la présentation des comptes, a pu vous présenter dans une forme synthétique et utilement explicative, permettant d'acquiescer une exacte compréhension de ce qu'est notre situation financière et comptable.

Au-delà de ces expressions de satisfaction, l'année 2017 et le début de cette année 2018 auront aussi donné lieu à des inquiétudes :

- inquiétude autour de la présentation au mois de septembre 2017 du programme "Logement d'abord",

- inquiétude autour du financement des CHRS avec l'annonce, dans le prolongement de l'exploitation de ce

qui avait été l'étude nationale des coûts, d'un plan d'économie de 57 millions d'euros sur les CHRS en 4 ans, dont 20 millions dès 2018,

le tout paraissant procéder d'une réduction de l'accompagnement des personnes hébergées, avec les effets qui s'y attachent en termes de réduction de leur insertion durable et de l'accès à l'autonomie de personnes confrontées à de multiples problématiques, parmi lesquelles :

- désocialisation,
- vieillissement précoce,
- violences conjugales,
- ruptures familiales,
- endettement,
- pathologies chroniques,
- souffrance psychique,
- addictions,
- sortie de détention,

dont la prise en charge complexe constitue le cœur de métier de nos équipes.

Quelle que soit la volonté de maîtrise des coûts d'intervention sociale qui inspire nos actions, nous ne pouvons que demeurer extrêmement vigilants, avec les autres structures intervenant dans les mêmes secteurs dans le cadre régional, sur une évolution dont nous redoutons que, poussée à l'extrême, elle débouche sur une incontournable et contre-productive réduction de la qualité de nécessaires prestations d'accompagnement.

Par delà ces inquiétudes, auxquelles nous répondrons par la poursuite de notre action et du dialogue avec l'autorité de tutelle, quelques orientations se dessinent

pour guider notre action.

Bien sûr la poursuite de l'exécution de notre programme de réponse aux besoins de logement, mais aussi la nécessité de relire notre projet associatif, pour vérifier sa concordance avec l'estimation des besoins que nous pouvons faire au travers du dialogue avec nos équipes de terrain.

Et puis cette année 2018 devrait pouvoir être consacrée à la construction de trois axes transversaux de notre action :

1°) dans la cohérence de notre projet associatif qui prévoit notre inscription dans les politiques de prévention de la délinquance et de lutte contre la récidive, le développement et l'affichage de notre investissement autour des **dispositifs d'alternative à l'incarcération**, qu'il s'agisse par exemple :

- du développement de nos activités de CJSE, en un temps où l'on déplore un nouveau développement de la détention provisoire qui resurgit comme un spectre, alors que la population carcérale atteint un niveau marquant le retard en cette matière de nos politiques publiques par rapport à celles de nos voisins européens,

- de la mise en place de stages de citoyenneté ou de prévention des violences intrafamiliales qui sont aujourd'hui l'un des billets d'entrée en établissement pénitentiaire,

- du développement du travail d'intérêt général,

- de l'accueil et de l'encadrement de personnes astreintes au sursis assorti d'une mise à l'épreuve,

2°) l'organisation du développement d'actions à l'attention des publics de REVIVRE tendant à **l'insertion par l'accès à la culture et aux loisirs**, ce qui constitue tout à la fois :

- une conception de l'insertion intégrant l'ensemble de la personne humaine,

- un vivier pour l'association de bénévoles à nos actions,

3°) le développement du **bénévolat** avec la reconnaissance du statut des bénévoles qui sera l'un des objectifs de la modification statutaire que nous devons entreprendre.

Et pour finir, c'est en renouvelant l'expression :

- de nos remerciements aux salariés de nos équipes

- de la confiance que nous portons au travail d'humanité qu'ils accomplissent quotidiennement dans le cadre structuré que leur procurent l'énergie et l'inventivité de notre directeur, Fabrice BOURDEAU,

que nous soumettons ce rapport moral et d'orientation à votre approbation.

Merci de votre attention.